

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider - Biskra



Faculté Des Lettres Et Langues
Département De Français

Thème

**L'ALTERNANCE CODIQUE EN CLASSE DU FLE :
CAS DE L'ÉCOLE PRIMAIRE**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Didactique Langue-Culture

Sous la Direction du :
Salim KHIDHER

Présenté Par :
Abdelbasset MOKHTARI

REMERCIEMENTS

En préambule à ce mémoire, je souhaite adresser ici tous mes remerciements aux personnes qui m'ont apportée leur aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Tout d'abord Monsieur khidher salim, directeur de ce mémoire, pour son suivi, l'intérêt qu'il a porté à ce modeste travail de recherche et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Que soient, enfin, remerciés tous les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

DEDICACE

A mes parents

A mes soeurs et frères : Zohir, Rafik et Latifa

A ma très chère Amira

A Nassim, Zaki et Islam

A Bilal, Salim, Ghani, Hakim et Sami

A tous mes proches et amis qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Je dédie ce modeste travail

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

CHAPITRE I : Aperçu méthodologique sur l'alternance Codique.

- 1- Définition de l'alternance codique
- 2- L'alternance codique d'un point de vue psycholinguistique.
- 3- L'alternance codique d'un point de vue linguistique.
- 4- L'alternance codique d'un point de vue communicatif et interactionnel.
- 5- L'alternance codique d'un point de vue sociolinguistique.

CHAPITRE II : alternance au service de la communication et de L'apprentissage.

- 1- Alternances au service de la communication ou Alternances-relais.
- 2- Alternances au service de l'apprentissage ou Alternances-Tremplin.
- 3- Les motivations de l'alternance codique.

CHAPITRE III : Analyse du champ expérimental.

- 1- Description du questionnaire.
- 2- L'analyse des questions.

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE

Introduction

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons choisi de pencher sur les pratiques langagières des apprenants et des enseignants algériens, et de porter un regard sur l'alternance codique dans le cas de la classe du français langue étrangère.

Nous avons considéré que l'aspect linguistique de la classe de FLE peut établir un centre d'intérêt pour tout chercheur dans le domaine des langues et surtout les futurs enseignants de la langue française, ce qui va leur permettre de savoir quelles sont les raisons qui poussent à l'emploi de deux langues en faisant appel à la langue maternelle de l'apprenant au sein d'une classe de langue étrangère.

En effet, le phénomène de l'alternance codique, le métissage linguistique ou ce qu'on appelle encore le code switching provoque plusieurs ambiguïtés concernant sa faisabilité, il nous semble très important de préciser sa place et son influence sur le processus de l'enseignement / apprentissage du FLE d'un point de vue didactique, dans la mesure où la communication en salle de cours est considéré comme un type particulier d'interaction sociale.

Ce projet relève donc de la sociolinguistique et de la didactique, cette question de l'alternance codique ne cesse de préoccuper les chercheurs qui tentent de l'analyser et de la comprendre, elle a fait, et continue de faire, l'objet de plusieurs controverses dans le domaine de la didactique, elle est considéré comme tabou et ressource tour à tour.

Nous nous intéresserons donc à cet aspect de l'interaction pédagogique au niveau de l'analyse du déroulement de cours au primaire, c'est-à-dire un contexte pédagogique qui se fixe comme objectif de transmettre des savoirs et installer des compétences linguistiques.

Nous essayerons, à travers notre étude, de dégager les différents types et fonctions de l'alternance codique due au contact des deux langues française / arabe utilisée par des enseignants et des apprenants de primaire pendant leurs cours. Nous tenterons de montrer dans quelle mesure l'alternance codique peut devenir un procédé de créativité langagière, un appui et un soutien à l'apprentissage.

A travers une étude des alternances codiques, nous avons essayé de mettre en évidence le rôle et de dégager les fonctions principales de la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage.

En outre, si on parle des motivations qui expliquent le choix de ce thème de recherche, on peut dire qu'elles sont diverses, mais notamment parce que nous avons constaté que l'alternance codique est omniprésente dans les conversations des enseignants et des apprenants lors du cours de langue française. Pour appréhender réellement le phénomène de l'alternance codique, nous avons vu qu'il est très important de l'analyser en se basant sur des données authentiques, c'est-à-dire analyser le fonctionnement d'échanges langagiers entre les apprenants et les enseignants de FLE en élaborant dans notre contexte de travail un questionnaire destiné aux enseignants de primaire afin de tester et vérifier la fréquence de ce phénomène dans la classe de FLE à partir des résultats recueillis.

Pour enlever cette ambiguïté, nous avons posé les questions suivantes :

- Quelles fonctions remplissent les alternances codiques d'une manière générale et particulièrement dans la classe de FLE ?
- Pourquoi ce recours à la langue maternelle (arabe) lors d'un cours de langue étrangère (français) ?
- Doit-on considérer l'alternance codique comme un appui ou un obstacle ?
- Favorise-t-elle l'interaction entre l'apprenant et l'enseignant ? Entraîne-t-elle une confusion mentale chez l'apprenant de la langue étrangère ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous avons suggéré les hypothèses suivantes :

- l'alternance codique est une stratégie d'apprentissage dans les cours de langue étrangère, elle joue le rôle d'un facilitateur pour l'apprenant de cette langue.
- elle rend plus facile le processus de l'enseignement / apprentissage pour les enseignants et les apprenants à la fois.
- elle sert à maintenir les relations personnelles et de développer l'intercompréhension entre les enseignants et les apprenants.

Dans le premier chapitre, nous allons essayer de définir le concept de l'alternance codique de différents points de vues : linguistique, psycholinguistique, communicatif et interactionnel, et enfin, d'un point de vue sociolinguistique, prenant en charge la notion du bilinguisme qui est étroitement liée à celle de l'alternance codique.

Par ailleurs, nous allons essayer de jeter un coup d'œil sur la situation sociolinguistique de l'Algérie et sur les facteurs qui ont influé sur les pratiques langagières des algériens essentiellement durant la période de la colonisation française, tenant compte que la classe de langue est considéré comme une micro société.

L'aspect pratique de ce travail de recherche, va nous permettre de cibler notre problématique et de confirmer ou infirmer nos hypothèses à travers l'interprétation du corpus.

Pour cela, nous allons dégager dans le deuxième chapitre les types d'alternances utilisées en classe de langue et les fonctions qu'elles remplissent en illustrant avec les bénéfices que peut l'enseignant ou l'apprenant avoir.

L'objectif primordial de ce travail de recherche est de mieux comprendre les causes et les conséquences de l'alternance codique et de vérifier si son influence est favorable ou défavorable pour le processus de l'enseignement / apprentissage de FLE.

Chapitre I :Aperçu méthodologique sur L'alternance codique

1- Définition de l'alternance codique :

La définition du mot alternance selon le dictionnaire français *Le Robert* est la « *succession répétée, dans l'espace ou dans le temps, dans un ordre régulier, d'éléments d'une série, l'alternance des saisons* »¹. C'est à dire la répétition d'une relève de deux ou plusieurs éléments dans des moments donnés, remplacement en succession.

L'encyclopédie numérique *Encarta* le définit comme l'utilisation de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues) qu'on peut trouver dans des endroits différents d'un même discours ou même au milieu d'une phrase. « *L'alternance de code linguistique, ou code-switching, est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques). L'alternance peut avoir lieu à divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent* »².

Elle peut se définir aussi comme : « *C'est l'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens et elle constitue une ressource communicative complexe au service des bilingues* »³. C'est un outil, une stratégie et un appui au service de l'acte communicatif chez les locuteurs bilingues.

Selon le *Dictionnaire de didactique de français*, l'alternance codique se définit comme étant « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il*

¹ BACK .M, ZIMMERMANN.S. *Dictionnaire LE Robert*. Paris, 2005, ISBN : 2-84902-121-0, P14.

² Dictionnaire Encarta, Microsoft Corporation, 2002-2009, inurl : <http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/DictionaryResults.aspx?lextype=3&search=%C3%L9alternance&codique>.

³ LAHLAH Mouna, *l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère*, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009, P 161.

s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques »⁴. L'alternance codique est donc un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation. On peut dire aussi qu'elle désigne un mode de communication utilisé par des locuteurs bilingues entre eux, ce mode, volontaire ou non, consiste à faire alterner, dans les deux langues, deux unités lexicales de longueur variable à l'intérieur d'une même interaction verbale. Autrement dit, elle désigne le fait de passer d'une langue à l'autre distribuées en séquences, c'est-à-dire d'une phase à une autre.

Dans notre cas (didactique de FLE), l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, c'est ce qu'on appelle aussi (le métissage linguistique ou Code-switching), c'est le fait d'alterner les deux langues maternelle et cible (français) pour des buts divers.

2 - L'alternance codique d'un point de vue psycholinguistique :

Le phénomène de contact des langues est étroitement lié au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'un code linguistique (un sujet bilingue). Mais que signifie maîtriser particulièrement une seule langue quand plusieurs monolingues n'ont pas la maîtrise parfaite de leur propre langue ? la notion de « bilinguisme » et par extension la notion de « bilingualité, biculturalisme ou de plurilinguisme » ont été l'objet de nombreuses recherches.

⁴ JEAN PEIRRE Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris, 2003, ISBN : 209-033972-1, p17.

L'alternance codique peut être considérée comme témoignage lors du processus de production et de réception chez les locuteurs bilingues, les chercheurs ont mis l'accent sur la grammaire du bilingue pour pouvoir élaborer une étude efficace de ce concept. Ce dernier est souvent considéré comme symptôme d'une confusion mentale et linguistique, c'est-à-dire que nombreux sont qui pensent que cette alternance résulte d'un ensemble de troubles des fonctions supérieures ou d'une insuffisance linguistique chez le locuteur bilingue.

Au niveau d'une ou des deux langues, c'est un indice d'une incompétence du locuteur dans l'une ou les deux langues, ce qui va l'obliger de se sauver en faisant appel à l'autre langue.

« à partir du début du XIX^e siècle en Europe, pour des raisons liées à l'essor du nationalisme et de l'idéologie de l'état nation, symbolisée et réifié par une langue, le bilingue était souvent considéré comme suspect, une attitude légitimée par certains psychologues qui y décelaient des défaillances intellectuelles, morales et identitaires. En revanche, les recherches menées depuis une quarantaine d'années semblent indiquer que le bilingue jouit d'une souplesse cognitive relative. Probablement 60% de la population mondiale est au moins bilingue »⁵. A cette époque là, les locuteurs bilingues étaient perçus comme suspects, c'était à cause de la découverte des défaillances intellectuelles et identitaires par des psychologues européens et de l'expansion du nationalisme, mais malgré tous ça, les recherches faites depuis une quarantaine d'années indiquent que le bilinguisme favorise l'acquisition d'une souplesse cognitive, et que plus de la moitié de la population mondiale est bilingue.

⁵ Ibid. p 36.

3 - L'alternance codique d'un point de vue linguistique :

Dans le sens le plus large de la définition, une personne bilingue est celle qui peut s'exprimer en deux langues, que ce soit sous la forme active (parler et écrire) ou passive (écouter et lire), le terme trilingue est utilisé pour parler des situations dans lesquelles trois langues sont impliquées.

Qu'est ce que savoir deux ou plusieurs langues ? le bilingue est avant tout un locuteur qui a une compétence orale, cette connaissance désigne la bonne maîtrise des deux systèmes et la capacité de passer de l'un à l'autre, on parle de la notion « bilingue » lorsqu'un locuteur utilise deux langues soit en les mélangeant, soit en les alternant et pour être bilingue il faut avoir deux capacités :

La première est celle de pouvoir utiliser régulièrement une ou deux langues sans les avoir apprises institutionnellement, la deuxième c'est d'user une ou deux langues normalement sans donner l'impression que le locuteur fait des efforts, sachant que ce dernier n'a pas le sentiment d'avoir appris cette/ces langue/langues, ces critères essentiels qui déterminent la relation/rapport d'un locuteur bilingue à ses connaissances et compétence linguistiques, ne sont pas les seuls que nous pouvons considérer comme critères, il existe bien plusieurs définitions du bilinguisme, ce concept peut être définie aussi comme : *« la capacité d'un individu à utiliser deux langues avec une correction phonétique suffisante pour éliminer tout obstacle à la bonne compréhension de ce qu'il dit, ainsi qu'une maîtrise du vocabulaire et des structures grammaticales comparables à celle d'un autochtone du*

même milieu social et culturel »⁶. Il s'agit donc ici de la bonne maîtrise des deux langues parlées du côté phonétique et du côté vocabulaire à la fois, ce qui va amener le locuteur à transmettre son message d'une manière compréhensible en éliminant tout obstacle et ambiguïté.

Le bilinguisme présente la forme la plus simple de multilinguisme qui s'oppose au monolinguisme (le fait de parler une seule langue).

D'une part, certains linguistes plaident pour la définition qui signifie qu'un locuteur bilingue est quelqu'un qui peut s'exprimer et penser sans difficulté dans deux langues différentes à un degré de précision identique dans chacune d'elles et que les individus authentiquement bilingues sont également imprégnés des deux cultures véhiculées par les deux langues indifféremment et dans tous les domaines sans aucune exception).d'après cette définition, le vrai bilingue doit avoir la compétence de s'exprimer dans une langue que dans l'autre ayant une connaissance identique des deux langues, mais cette définition paraît par rapport à la réalité sociolinguistique, trop restrictive et peu réaliste.

D'une autre part, d'autres plaident pour la définition qui signifie l'utilisation simple et correcte de phrases dans les deux langues dans une communication courante, donnant l'exemple d'un touriste qui est capable de transmettre une idée utilisant une langue étrangère(qu'il ne parle pas couramment) et qui peut être considéré comme bilingue.

D'abord parce que tout simplement nous sommes incapables de mesurer cette maîtrise parfaite : « *aucun individu ne maîtrise tous les*

⁶ CAMBRONE.S, *CONTACT DE LANGUES EN MILIEU SCOLAIRE, L'ALTERNANCE CODIQUE EN SITUATION DE CLASSE : QUELLE STRATEGIE ?*, Atelier de recherche sur l'enseignement du créole et du français, Fort-de-France, 2004, p 03.

*vocabulaires techniques, les genres, les variants régionaux ou stylistiques d'une seule langue, sans parler de deux*⁷.

Un sujet bilingue ne peut pas donc être deux monolingues idéalisés dans un seul corps, il pratique souvent une répartition fonctionnelle en utilisant une langue dans certaines situations (au travail par exemple, pour écrire, discussion avec certaines personnes sur certains thèmes,...etc.), et l'autre langue dans d'autres (à l'église ,à la mosquée, au foyer,... etc.),le fait de mélanger ces deux langues (alternance codique, interférences) en utilisant tous les répertoires langagiers, c'est là qu'on constate qu'il est impossible de faire une comparaison des compétences d'une façon quantitative, on considérera donc comme bilingue, tout individu qui emploie deux variétés linguistiques dans sa vie quotidienne, même s'il existe une asymétrie entre ses compétences dans les deux.

Il est inévitable que parler une langue dans des situations différentes sur des thèmes donnés, va nous servir d'acquérir des savoirs linguistiques et communicatifs de cette langue, qui dans ce cas dominera l'autre ,c'est pourquoi un locuteur bilingue n'est pas forcément un enseignant de langues ou un traducteur.

Très nombreux sont les paramètres qui varient les conditions d'acquisition et d'emploi des deux langues, c'est pour cela qu'on ne peut pas classer les bilingues dans une seule catégorie, ils peuvent être distingués selon différents facteurs : on notera parmi les plus importants : l'âge, les rapports langues-cultures et langues-pensée, les attitudes sociales de l'entourage envers le bilinguisme et chacune des deux

⁷JEAN PEIRRE Cuq, *Dictionnaire de didactique française, langue étrangère et seconde*, CLE, 2003, ISBN : 209-033972-1, p35.

langues, les fonctions remplies par chaque langue et les conditions d'acquisition (en famille, à l'école,...etc.).

4 - L'alternance codique d'un point de vue communicatif et interactionnel :

L'alternance codique peut être aussi perçue comme une stratégie de communication, un outil qui permet au locuteur de résoudre ses lacunes en s'exprimant en une des deux variétés et d'affirmer sa propre identité, un sujet bilingue peut donc se servir en alternant deux variétés linguistiques, *« l'alternance codique est une stratégie de communication, une ressource qui permet au locuteur d'exprimer un éventail large de fonctions et d'attitudes : combler ou contourner des lacunes et des problèmes dans une de ses deux variétés, marquer les unités thématiques ou discursives, affirmer sa propre identité, inclure ou exclure son interlocuteur d'un groupe social, redéfinir une situation, faire de l'humour,...etc. »*⁸.

La présence de ce phénomène linguistique en Algérie et quelques pays maghrébins est incontournable dans différentes situations de communication, la langue française (langue étrangère) a une valeur plus remarquable que celle de la langue officielle (l'arabe), *« Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure, dans la plupart des situations, de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquées peut varier de manière considérable, l'une peut comporter (selon la structure de l'acte communicatif notamment les situations et les thèmes) un code moins éloquent l'autre un code plus*

⁸ Op Cit, Cuq, p18.

éloquent »⁹. La première idée constatable vu cette définition c'est que la société algérienne est bilingue, à cause des différentes langues qui sont en contact à nos jours, mais on peut signaler aussi que le bilinguisme (arabe - français)/ (berbère - français) est historiquement imposé par le colonisateur.

Ça c'est d'une part, d'autre part le bilinguisme institutionnalisé dans le système éducatif algérien dans lequel la langue arabe est la plus dominante dans tous les domaines de souveraineté depuis l'indépendance, le français est employé beaucoup plus dans le domaine scientifique et technique.

En revanche, on ne peut pas négliger que la langue française reste toujours présente dans les pratiques langagières des algériens, malgré cette inégalité favorisée par l'état. Nous pouvons dire alors que la langue française occupe une place importante en Algérie (langue favorite des algériens), même si la langue arabe est exigée.

Comme l'on a déjà signalé, l'alternance codique ne se réalisera sauf si deux codes sont employés dans un même contexte, on ne peut pas parler d'alternance codique lorsque un locuteur utilise une langue avec ses collègues (au travail par exemple) et une autre avec sa famille et ses amis, pour qu'il y ait donc alternance : « *les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal* »¹⁰.

Par ailleurs, le passage d'une langue à l'autre se fait par rapport au changement de thème de discussion et d'interlocuteur, il est étroitement lié au statut de la seconde langue, en prenant l'exemple d'un sujet d'actualité où on parle des nouvelles technologies, le locuteur algérien utilise souvent le français, surtout lorsqu'il croit qu'il la maîtrise bien.

⁹ LUDI Georges. PY Bernard., *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, 2003, p 10.

¹⁰MOREAU Marie Louise. L., *Sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga, Bruxelles, 1997, p 33.

Michel BLANC et Josiane F. HAMERS ont fait des études sur ce phénomène et soulignent que : « *Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (Ly), il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (Lx), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase [...]* »¹¹.

Ce phénomène ne résulte pas seulement des diverses stratégies de communication, mais il peut être aussi le résultat de la diversité des possibilités dont le locuteur dispose lors du choix de la langue.

Ainsi, nous parlons d'alternance codique lorsqu'un locuteur se sert de segments de sa langue de base en les alternant avec d'autres segments qui font partie d'une autre langue.

Le linguiste américain John J. GUMPERZ a établi une distinction entre : alternance codique situationnelle et alternance codique conversationnelle. En général, l'alternance conversationnelle se fait dans les conversations quotidiennes familières et non formelles, elle correspond parfaitement aux pratiques langagières normalisées. Gumperz a décrit dans ses travaux aussi, les cinq fonctions de l'alternance codique conversationnelle :

- La citation.
- La désignation d'un interlocuteur.
- La réitération.

¹¹ HAMERS Josiane.F., BLANC Michel., *Bilinguisme et Bilingualité*, Mardaga, Bruxelles, 1983, p 176.

- La modalisation d'un message : c'est par cette fonction qu'on consiste à modaliser des constructions. (complément de verbe, phrase, ...etc.).

- personnalisation versus objectivation : c'est un peu plus difficile à préciser cette fonction, c'est par rapport au degré d'implication du locuteur dans le message.

Cette liste de fonctions ne sert pas seulement à expliquer ce phénomène, mais aussi à prendre en charge les facteurs extralinguistiques qui déterminent parfois le choix de langue.

Cette première forme d'alternance (conversationnelle) s'oppose sur le plan linguistique et social à l'alternance situationnelle, celle-ci ne prend pas en charge les deux codes linguistiques employé par le sujet parlant, elle permet d'identifier le contexte où une des deux langues est employée au détriment de l'autre, l'alternance situationnelle est liée au changement de circonstances de la situation de communication.

D'après Bernard PY et Georges LUDI : « *il existe une véritable grammaire du code switching* »¹². Aujourd'hui cette grammaire permet de classer l'alternance codique en trois types distincts selon qu'elle a lieu entre ou à l'intérieur d'une phrase, entre ou à l'intérieur d'un tour de parole, entre ou à l'intérieur d'un syntagme. Des linguistes et des sociolinguistes ont distingués trois types d'alternance codique : intraphrastique, interphrastique et extraphrastique.

On parle d'alternance codique intraphrastique lorsque les structures syntaxiques des deux langues se trouvent à l'intérieur d'une même phrase. En effet, ce type d'alternance demande une maîtrise parfaite des règles qui régissent les deux langues alternées.

¹² Op Cit, LUDI Georges., PY Bernard., p 146.

L'alternance interphrastique intervient souvent dans les unités les plus longues, que ce soit une production d'un même sujet parlant ou une prise de parole entre interlocuteurs.

Enfin, l'alternance est extraphrastique lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des proverbes ou des expressions idiomatiques, dans la mesure où ces derniers peuvent être considéré comme des fragments de discours, elle est indissociable de la précédente, ce type est le moins fréquent dans les conversations.

5- L'alternance codique d'un point de vue sociolinguistique :

Les différentes pratiques de l'alternance codique marquent les frontières entre les groupes sociaux et les institutions, elles marquent aussi les relations entre les communautés linguistiques et la réalité sociale.

Il est souvent difficile de distinguer nettement entre :alternance codique, le mélange de langes ou les langues mixtes, l'emprunt et l'assimilation lexicale, il sera donc mieux de les considérer comme désignations descriptives pour situer les différentes formes d'alternance codique.

Auparavant, l'alternance codique était complètement refusée en classe de langue étrangère, tout en étant utilisée massivement pour la traduction et la vérification de la compréhension de texte en langue cible. Depuis quelques années et jusqu'à nos jours, certains proposent de la didactiser tenant compte des manières et des moments convenables à l'acquisition d'une langue étrangère et de considérer la classe de langue

étrangère ou seconde comme une communauté bilingues où les deux variétés linguistiques sont réparties de manière fonctionnelle et affective.

L'Algérie connaît de part son histoire une situation sociolinguistique bien particulière, deux langues rythment la vie des locuteurs algériens au quotidien : l'arabe algérien langue de promotion sociale ; et le français langue étrangère. Ce dernier a fait l'objet de nombreuses recherches et études dans divers domaines : linguistique appliquée, la sociolinguistique, la psycholinguistique, la didactique des langues et bien d'autres champs.

5.1 : L'impact du français colonial sur la société algérienne :

La langue française a permis aux algériens de produire en littérature française. En effet, les écrivains algériens formés par l'école française ont produit plus de vingt ouvrages d'expression française, ces écrivains défendent dans leurs écrits la culture et l'identité nationale algérienne, citant par exemple : Mohamed Tounsi Ahmed (1880), « l'insécurité en Algérie, ses causes, les moyens de rétablir la sécurité d'autrefois ». Le premier roman édité en langue française par un algérien intitulé : « Ahmed Ben Ahmed Mustapha Goumier » de l'écrivain Ben Chérif Mohamed en 1912. A cette période là, des journalistes et des écrivains ont publié des productions littéraires et des articles politiques de grande qualité : (l'émir Khaled, la situation des musulmans d'Algérie) en 1924, (Ahmed Bouri, Musulmans et chrétiens en 1912).

La réalité linguistique et culturelle en Algérie a été complètement bouleversée par le français colonial, ce bouleversement résulte du contact entre les différentes communautés et en plus de la politique linguistique de la France qu'on considère une parmi les causes de son

échec. D'une part, elle a empêché une grande partie du peuple algérien d'accéder à l'école et par conséquent les langues vernaculaires ont été développées. D'autre part, elle a éveillé la conscience des algériens lors des événements du 08 mai 1945, l'élite d'intellectuels algériens formée par l'école coloniale et qui maîtrise parfaitement la langue française n'a pas hésité à s'en servir dans la lutte contre le colonisateur français.

La langue française est devenue pour les algériens un moyen de modernité, de connaissance et de libération, une armure à utiliser pour vaincre les troupes françaises. En outre, l'écrivain algérien d'expression française Kateb Yacine a illustré cette situation en expliquant ses raisons d'écrire en français : « *Quand nous étions enfants qu'on le veuille ou non, c'est dans la langue arabe parlée que s'est façonnée notre sensibilité, que s'est façonnée notre façon de recevoir les choses. En somme, la langue c'est un second cordon ombilical qui nous relie à notre mère, c'est-à-dire l'Algérie. Mais l'enfant grandit, il lui faut aller à l'école française parce que la France domine depuis cent ans, parce qu'on parle français à la poste, pour prendre le tram, pour avoir un diplôme, pour travailler [...] Bon, on est obligé de parler français. C'est une situation de fait, mais en écrivant français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont encore vivantes. Le combat avec le peuple français, le vrai combat avec la France, c'est maintenant qu'il commence* »¹³. La langue française était donc d'une façon ou d'une autre imposée au peuple algérien par le colonisateur français.

¹³ KATEB Yacine, *Nedjma extraits*, Alger, Institut pédagogique national, IPN, 1973, p 130.

Chapitre II : Alternances au service de la communication et de l'apprentissage

Selon la typologie et la terminologie de *Moore*¹⁴, les alternances sont subdivisées selon les fonctions qu'elles remplissent en classe de langue en deux grandes catégories : les alternances tremplins qui facilitent et servent l'apprentissage et les alternances relais qui servent et facilitent la communication.

1- Alternances au service de la communication ou Alternances-relais

1.1- Du côté de l'enseignant :

Le rôle principale que peut jouer cette première catégorie d'alternance du coté de l'enseignant est celui de rendre l'information plus compréhensible et d'être compris par les apprenants, prenant en charge le rôle de facilitateur que joue l'enseignant dans une classe de langues, et que l'enseignant le plus compétent est celui qui peut présenter ses connaissances d'une manière à ce que les apprenants puissent les acquérir.

En outre, et comme nous sommes dans une situation de début d'apprentissage et vu l'âge des apprenants, l'enseignant doit organiser un cadre dans lequel il présentera des savoirs et des savoir-faire, c'est-à-dire gérer la classe en la considérant comme une petite communauté sociale, pour cela, l'enseignant fait appel à la langue maternelle pour :

¹⁴ Castellotti, V. et Moore, « *Alterner pour apprendre, alterner pour enseigner, de nouveaux enjeux pour la classe de langue* ». ELA 108, Paris : Didier Erudition, 1998, p 389.

1.1.1- Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves :

Vu l'âge des apprenants dans ce cas là (le primaire), ils ne peuvent pas rester sans bouger pendant toute la séance sans adresser la parole à un camarade. L'enseignant doit donc prendre en charge tous ces comportements et assumer une responsabilité entière de tout ce qui se passe dans la classe en plus de son rôle de formateur.

Exemples :

-« *Ouaalach tadhki wch kayn* » ? pourquoi tu ris ?qu'est ce qu'il y a.

-« *Ekteb ou eskout rak felkism* ». écris et tais-toi, tu es en classe.

-« *maalabalekch win rana* »? tu ne sais pas où nous sommes.

-« *Wec rak edir* » ? qu'est ce que tu es en train de faire ?

1.1.2- Poser des questions d'ordre personnel :

-« *win raw kourask ?maandkch français lyoum* » ? où est ton cahier ? tu n'a pas français aujourd'hui ?

-« *Win raw lmiizar taak* »? où est ton tablier ?

1.1.3- Evaluer la réponse d'un élève :

-« *Lala rak ghalet* ».non, c'est faux.

-« *Sahit, hadhi haya* ».très bien, c'est cela.

-« *hayel* ». excellent.

D'une part, les alternances-relais du côté de l'enseignant remplissent une fonction communicative, d'une autre part elles servent aussi d'une manière indirecte à l'appropriation de la langue étrangère.

1.2- Du côté de l'apprenant :

L'apprenant recourt souvent à ce type d'alternances pour :

1.2.1- Demander une information :

-« *Nebdaw nektbou* » ? on commence à écrire ?

-« *Chhal la date lyoum* » ? quelle est la date d'aujourd'hui ?

-« *Nsetro khat* » ? on trace une ligne ?

1.2.2- Donner une information :

-« *Mazal makmltch* ». j'ai pas encore terminé.

-« *Monsieur, ray deket* ». la cloche sonne.

-« *Marahch ywli* ». il ne reviendra pas.

1.2.3- Demander quelque chose :

-Madame, « *kemelt, arwahi choufini* ». j'ai terminé, venez me voir.

1.2.4- Dénoncer un camarade :

-Monsieur ! « *raw ynekel* ». il est en train de tricher.

-Madame ! « *gaad ychewch* ». il fait de bruit.

2- Alternances au service de l'apprentissage ou *Alternances-Tremplin* :

2.1-Du côté de l'enseignant :

Comme l'on a déjà constaté, le recours à la langue maternelle est inévitable dans la classe d'une langue étrangère, elle contribue à la constitution des messages très importants sur la langue à apprendre : (présentation d'une règle, explication d'une expression ou d'un mot,...etc.).

2.1.1- Donner une explication :

Lorsque un enseignant demande, par exemple, aux apprenants de répondre à une question et qu'ils ne comprennent rien même s'il l'a reformulé, dans ce cas l'enseignant doit faire appel à la langue maternelle parce qu'elle offre beaucoup plus de garantie pour débloquer la situation.

Exemple :

-« *Chhal la date lyoum ya loulad* » ? quelle est la date d'aujourd'hui les enfants ?

2.1.2- Rappeler ou expliquer une règle :

Si l'enseignant a expliqué une règle et qu'il a constaté un malentendu de la part d'un ou de certains apprenants, il fait recours à la langue maternelle afin de réparer et corriger cette erreur. Un apprenant qui a donné l'exemple « zarbre » pour les mots commençant par « z » par exemple.

L'enseignant va expliquer et résoudre le problème de la manière suivante :

-Attention ! « *ngoulou* » arbre / les arbres [en écrivant au tableau] / « *choufou maaya* » regardez moi / « *esse bin* » deux voyelles « *nekrawh* » : « zède », lorsque le « s » se trouve entre deux voyelles on le lit « z ».

-Le français « *nekrawh mina lyassare ila lyamine* ». la lecture en français se fait de la gauche vers la droite.

Pour rappeler que la lecture en français n'est pas comme celle en arabe, mais dans le sens contraire.

2.1.3- Donner des consignes :

En donnant aux apprenants une consigne en langue étrangère, si l'enseignant a constaté qu'ils ont du mal à saisir le bon sens de la consigne, il peut leur donner la traduction de la consigne en langue maternelle. Exemple :

Cocher la bonne réponse [mettant une croix au tableau] / « *nhot* » « x » *amam elijaba esahiha* ». Je mets une croix devant la bonne réponse.

2.1.4- Faire passer le message :

Il se peut aussi que le recours se fait pour passer le message entièrement, par exemple en posant la question : « quel temps fait-il en hiver ? », si les apprenants n'ont rien compris, l'enseignant doit –après quelques essais- se retourner vers la langue maternelle pour faire passer le message d'une manière plus explicite :

-« *kifah ykoun ljaw* » ? Comment est le temps ?

2.1.5- Guider l'apprenant :

Nous pouvons aussi répertorier la fonction de « guidage » de l'alternance codique :

-Zo « *maa* » ro / ensemble, « *yalah* » allez y.

Passant à l'utilisation des chiffres, l'utilisation de la langue maternelle dans ce cas est considérée comme une des stratégies de l'alternance codique à ce niveau d'apprentissage :

-Ouvrez vos livres de lecture à la page 46 / « *sita oua arbaoun* » / quarante six [en écrivant le chiffre au tableau car il se peut que les élèves à ce niveau ne savent pas compter en français que jusqu'à dix].

2.1.6- Clarifier :

Les alternances initiées par l'enseignant en vue de clarification des contenus :

-Corriger l'incompréhension :

-C'est faut ! / « *khati* » (ce), ce n'est pas(ce) / c'est « esse » (s).

-Non ! / « *mich* » (e) ce n'est pas (e) / c'est (u).

-Lever une ambiguïté :

-Le dernier jour / « *akhir yaoum filoubouaa* », le dernier jour de la semaine.

- Eviter un malentendu :

Prenant l'exemple des quatre saisons, si l'enseignant constate qu'un apprenant a confondu une des saisons avec une autre, il va intervenir de la manière suivante :

-Comment on appelle l'hiver en arabe ? « *wech men fast* », quelle saison ?

2.2- Du côté de l'apprenant :

2.2.1- Fonction de vérification :

Elle permet à l'apprenant de s'assurer s'il a bien saisi une consigne :

-« *Nersmou jadwal* »? nous dessinons un tableau ?

-Madame ! « *nektbou eff* » ? on écrit (f) ?

2.2.2- Fonction d'explication :

*Pochard*¹⁵ a constaté que l'emploi récurrent de la langue maternelle dans ce cas est souvent utilisé pour répondre à deux types de questions :
Qu'est-ce que c'est ? , Comment cela s'appelle ?

-qu'est-ce que c'est l'hôpital ?

-« *Almostachfa* » l'hôpital.

-Il y a sept jours dans une semaine, qu'est-ce que c'est une semaine ?

-« *Alousbouaa* » (la semaine).

Dans ce cas, l'enseignant incite les apprenants indirectement à répondre en langue maternelle, l'alternance codique ici joue un rôle très important, elle lui permet de vérifier la compréhension des mots et des énoncés présentés aux apprenants.

2.2.3- Fonction de compensation :

Pour remédier son insuffisance linguistique, l'apprenant utilise l'alternance comme une stratégie de secours :

-L'infirmière ou.../ comment ça s'appelle aussi ?

-« *Almoumaridha* » (l'infirmière).

-ça c'est en arabe / mais comment ça s'appelle aussi en français ?

¹⁵ Pochard, J.- Ch. « Une Classe d' Anglais en France : Quelle Langue y Parle-t-on ? ». *ÉLA* 108, 1997. pp. 411-412.

L'alternance peut être perçue comme une stratégie compensatoire de la part de l'apprenant, elle résulte de la pauvreté de son répertoire linguistique en langue cible, il doit donc faire appel à la langue maternelle.

L'alternance entre langue maternelle et langue cible, en tant que stratégie langagière spécifique mise en œuvre par les apprenants et les enseignants, se fait pour deux raisons principales :

La fonction didactique : la classe est un lieu de transmission de savoirs linguistiques dans la langue cible où l'intention communicative est purement didactique. L'alternance est donc ici en relation directe avec l'apprentissage de la langue et relève de ce qu'on appelle « le discours constitutif ».

La fonction communicative : en considérant la classe comme une micro-communauté linguistique, l'alternance est beaucoup plus liée au fonctionnement de la classe et relève du « discours régulateur ».

Le tableau suivant va nous résumer les deux grandes catégories de l'alternance codiques mises en évidence par Danièle Moore, les alternances-relais qui favorisent la communication et alternances-tremplin au service de l'apprentissage.

Tableau des fonctions mises en évidence (N. Maarfia, 2006)¹⁶

	ALTERNANCES-RELAIS facilitent la communication	ALTERNANCES-TREMPIN favorisent l'apprentissage
Enseignant	Gérer la Classe	Pour tout ce qui constitue les messages importants
	Communiquer une information	sur la langue à apprendre : explications, règles, etc. : Expliquer et Clarifier
	Maintenir les Relations Personnelles	Solliciter de lire, de dire, ..., pour rapprocher un référent culturel : Guider
	Développer l'Intercompréhension	Lever un malentendu, une ambiguïté, corriger une erreur, etc. : Corriger
Apprenant	Communiquer une Information	S'assurer du sens d'un énoncé, d'une consigne : Vérifier
	Demander une Information	Répondre aux questions du genre : Qu'est-ce que c'est ? Comment cela s'appelle ? Expliquer
	Demander une Autorisation	Stratégie de la détresse, du seul mot disponible : Compenser

¹⁶ Nabila Maarfia, *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique*, Synergies Algérie n° 2 – 2008, p 102.

3- Les motivations de l'alternance codique :

D'après les fonctions et les exemples déjà signalés, on peut distinguer cinq motivations essentielles de l'alternance codique en situation de classe :

3.1- Une stratégie pédagogique :

Le phénomène d'alternance codique doit être considéré comme une parmi les stratégies d'enseignement. D'après *Ehrhart*¹⁷, l'apparition des alternances codiques est parfois encouragée par l'enseignant à des fins d'apprentissage, pour mieux expliquer une leçon ou une consigne, structurer le déroulement des cours ou bien chercher la proximité et la chaleur humaine dans son contact avec les apprenants. En plus, les formes d'alternances varient selon le rapport que l'enseignant va entretenir avec ses apprenants. C'est une stratégie pédagogique très significative celle de prendre en charge le répertoire linguistique de l'apprenant par l'enseignant, C'est une façon de promouvoir et de valoriser la richesse d'une diversité linguistique et culturelle.

3.2- une stratégie d'apprentissage :

Les apprenants préfèrent souvent la passage d'un code à l'autre quand ils ont besoin de parler ou de s'exprimer sur un sujet et quand ils ne trouvent pas les mots convenables à utiliser pour traduire leur pensée.

¹⁷ EHRHART S., "*L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève*", Sarre, 2003, p 13.

D'après *Coadou*¹⁸, le changement de code servirait de « soupape de sécurité pour canaliser l'angoisse et la surmonter ». En d'autres termes, l'alternance codique a une influence très remarquable sur le côté expressif et émotionnel des apprenants. A ce sujet, des études de type qualitatif pourraient être effectuées au niveau psycholinguistique afin de déceler les causes des blocages psychologiques des apprenants et les raisons éventuelles de l'échec scolaire.

3.3 – une stratégie discursive :

Vue la non maîtrise de la langue cible (le français) par les apprenants à ce niveau là, les stratégies discursives qui sont à l'origine de l'alternance codique doivent être prises en considération. D'après *Thiam*¹⁹, "le passage d'une langue à l'autre est considéré comme reflétant une compétence polylectale, et analysé dans ses rapports avec l'intégration sociale des individus". L'alternance codique est alors une stratégie qui influe sur les relations interpersonnelles, elle est aussi un rappel à l'auditoire que le locuteur a des identités multiples associées à chacune des variétés linguistiques.

3.4- Un caractère ludique :

On ne doit pas oublier le plaisir procuré par ce passage d'une langue à l'autre et parler seulement des stratégies impliquées, le mélange est très drôle et la créativité en mélangeant est très plaisante. La dimension ludique de l'alternance codique permet aux vrais bilingues

¹⁸ COADOU M., *Les langages de l'inconscient martiniquais*, Martinique, Diplôme d'Etude. Approfondie de la linguistique créole, 1986, p 63.

¹⁹ THIAM N., "Alternance codique", *Sociolinguistique. Concepts de base*, Belgique, Mardaga, 1997, P 285.

d'éprouver un grand plaisir à mélanger les langues, elle leurs permet également de renforcer le sentiment de complicité.

3.5- Une relation de confiance :

La relation de confiance entre les locuteurs est indispensable pour qu'il y ait alternance codique, il faut se sentir en sécurité et qu'on se trouve entre pairs.

Elle peut être interrompue par un intrus qui ne fait pas partie du cercle d'amis et qui peut entraîner un sentiment d'insécurité chez les locuteurs, c'est la même chose pour la situation de classe, si le recours à langue maternelle est toléré par l'enseignant, l'apprenant va essayer de participer, si non il ne parlera jamais.

Après l'analyse de la typologie et la terminologie de D. Moore, nous pouvons constater que les allées et venues entre la langue maternelle et la langue étrangère, servent à remplir plusieurs fonctions au service de la communication et de l'apprentissage de la langue étrangère, et que l'alternance codique peut être validée comme une stratégie langagière spécifique mise en œuvre par les enseignants et les apprenants.

Chapitre III : Analyse du champ expérimental

Pour répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses, nous avons effectué une enquête qui a porté sur des enseignants de langue française au primaire, en leurs proposant un questionnaire en relation directe avec le cadre théorique de ce travail de recherche. Le recours à ce procédé (l'enquête) a pour objectif de répondre à la problématique posée ce qui va permettre la vérification des hypothèses proposées. Il sera question au cours de ce chapitre d'un décryptage des questions proposées.

1- Description du questionnaire :

Le questionnaire est diffusé pour le thème de l'alternance codique et les problèmes qui soulèvent de ce phénomène lors du cours de langue française, il est destiné aux enseignants du niveau primaire de la ville d'Arris wilaya de Batna, il contient douze questions, dont quatre questions fermées (des QCM à un seul ou à plusieurs choix possibles) et huit questions ouvertes (demande de justifications des réponses pour avoir plus de crédibilité au questionnaire). Avant de poser les questions, on a essayé de présenter dans un cadre scientifique, le questionnaire aux enseignants auxquels il est destiné (travail de recherche pour l'obtention de diplôme de Master), on leurs a demandé de préciser quelques points tel que : l'âge, le sexe et l'expérience professionnelle.

1.1 La variable âge :

L'âge des enseignants interrogés varie entre 28 et 52 ans.

1.2 La variable sexe :

Les enseignants interrogés comptent 5 enseignants âgés entre 34 et 52 ans, et 7 enseignantes âgées entre 28 et 46 ans afin d'avoir des points de vue différents, de diverse façons de voir les choses lors de l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment la manière de voir l'alternance codique, ses modalités et ses objectifs, aussi pour avoir un certain équilibre entre les points de vue des deux sexes.

1.3 La variable expérience professionnelle :

Afin de varier les résultats, nous avons cherché des enseignants qui ont des expériences professionnelles diversifiées.

1.4 Le choix du lieu :

Le choix du lieu (ville d'Arris) vient du fait que j'y habite et que le phénomène en question (l'alternance codique et les problèmes liés), je les observais lors de mon propre cursus notamment au primaire et au moyen.

Nous avons choisis un milieu citadin du fait qu'il touche un grand nombre d'enseignants et d'apprenants (en ville, la population est plus nombreuse), c'est pour éviter les endroits moins peuplé et proposer un échantillon plus varié et plus large, les résultats obtenus dans un milieu citadin, peuvent donc être généralisés vue le nombre important des personnes touchées.

2 L'analyse des questions :

Afin d'arriver à faire un diagnostique et de confirmer ou infirmer les hypothèses avancées proposées dans l'introduction, Nous allons procéder à l'analyse des réponses obtenues par notre questionnaire.

Question 1 : Que savez-vous à propos de l'alternance codique?

Les réponses obtenus sont presque identiques, les enseignants interrogés définissent l'alternance codique comme étant le changement de variété linguistique au sein de la classe de langue et ils la considèrent comme outil facilitateur et favorable au bon déroulement du cours de langue.

Commentaire :

Nous considérons d'après leurs réponses qu'ils optent pour l'alternance des langues lors de leurs présentations des cours en langue française et qu'elle est estimée très importante pour le déroulement du processus de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères.

Question 2 : Pensez-vous que l'alternance codique est un symptôme de la confusion mentale et linguistique chez les apprenants?

- Oui
- Non

Résultats de nos informateurs		
Réponses	Oui	Non
	00/12	12/12
Fréquence	00%	100%
Echantillon de 12 personnes		

Question 3 : dites pourquoi ?

Tous les enseignants refusent l'idée que l'alternance codique du côté des apprenants peut être un symptôme d'une confusion mentale, d'après eux, c'est le résultat d'une insuffisance linguistique chez les apprenants, parce que à ce niveau là, ils n'ont pas un bagage linguistique suffisant pour produire des énoncés en langue française.

Commentaire :

L'apprenant de la langue française à ce niveau, fait appel à la langue maternelle lorsqu'il a quelque chose à exprimer et qu'il ne trouve pas les mots à utiliser, devant cette défaillance lexicale, il se trouve dans l'obligation de faire appel à sa langue maternelle.

Question 4 : Considérez-vous l'alternance codique comme étant une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

- Oui
- Non

Résultats de nos informateurs		
Réponses	Oui	Non
	08/12	04/12
Fréquence	66%	33%
Echantillon de 12 personnes		

Commentaire :

08/12 enseignants considèrent l’alternance codique comme étant une parmi les stratégies d’apprentissage des langues étrangères, 04/12 refusent cette idée et disent que c’est vrai qu’elle sert à remplir des fonctions mais elle n’est pas une stratégie d’apprentissage.

Question 5 : Justifiez votre réponse?

Les enseignants qui considèrent l’alternance codique comme stratégie d’apprentissage, déclarent qu’elle est inévitable et très importante et que dans ce contexte, sans le recours à cette pratique, l’enseignant ne pourra jamais enseigner et l’apprenant ne pourra jamais apprendre. Par contre, certains enseignants interrogés n’adhèrent pas à cette conception des pratiques scolaires et considèrent qu’elle ne peut être en aucun cas considérée ou qualifiée comme une stratégie d’apprentissage.

Commentaire :

La majorité des enseignants considèrent l’alternance codique comme une stratégie d’apprentissage dans le cours de la langue étrangère pour les débutants, certains refusent cette idée, cela résulte peut être de la

diversité au niveau de l'âge c'est-à-dire de génération et aussi de la formation, voire même des avis personnels.

Question 6 : connaissez-vous les deux grandes catégories des alternances codiques au service du processus de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères ?

- Oui
- Non

Résultats de nos informateurs		
Réponses	Oui	Non
	00/12	12/12
Fréquence	00%	100%
Echantillon de 12 personnes		

Commentaire :

12/12 enseignants répondent de la même façon et déclarent qu'ils ne connaissent pas les catégories de l'alternance codique et qu'elle présente pour eux seulement le recours à la maternelle pour éviter un blocage.

Question 7 : Quelles sont les fonctions que l'alternance codique peut remplir?

Les enseignants ont parlé des interactions avec les apprenants, du rôle que joue l'alternance codique dans l'intercompréhension, de ses fonctions du côté de l'enseignant et du côté de l'apprenant, d'une

manière générale de l'alternance codique au service de la communication et de l'apprentissage de français langue étrangère.

Commentaire :

Ils ont parlé des deux types de l'alternance codique (relais) au service de la communication et (tremplin) au service de l'apprentissage malgré ils n'ont pas pu répondre à la question précédente.

Question 8 : Quelles sont les motivations qui poussent à l'usage de l'alternance codique lors de l'enseignement des langues étrangères?

Selon Les données obtenues, l'alternance codique a une influence remarquable sur le coté émotionnel et expressif des apprenants, la dimension ludique de ce phénomène permet aux apprenants d'aimer la langue française et de plonger dans son bain linguistique.

Commentaire :

C'est exactement ce qu'on a signalé dans l'aspect théorique de ce travail de recherche dans le deuxième chapitre où on a abordé les motivations de l'alternance codique.

Question 9 : Optez vous pour l'usage de :

- La langue cible (étrangère) seulement et uniquement lors de vos cours.
- La langue maternelle lorsqu'il y a incompréhension (blocage en langue étrangère).
-

Résultats de nos informateurs		
Réponses	La langue étrangère uniquement.	La langue maternelle lorsqu'il y a blocage
	00/12	12/12
Fréquence	00%	100%
Echantillon de 12 personnes		

Commentaire :

Tous les enseignants alterne parfois la langue maternelle (arabe) avec la langue cible (français) afin de résoudre des problèmes surtout lorsqu'ils constatent qu'il y a une incompréhension ou un blocage. c'est incontournable donc, le recours à la langue maternelle lors du cours de langue étrangère.

Question 10 : Croyez vous que les apprenants peuvent mieux acquérir la compréhension du sens implicite de la langue étrangère en faisant recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Résultats de nos informateurs		
Réponses	Oui	Non
	12/12	00/12
Fréquence	100%	00%
Echantillon de 12 personnes		

Commentaire :

Tous les enseignants sont d'accord pour que l'alternance codique aide l'apprenant à mieux comprendre le sens implicite de la langue étrangère en le comparant avec celui en langue maternelle et que les enseignants d'une langue étrangère doivent traduire les sens pour qu'il soit compréhensible, notamment au primaire.

Question 11 : Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

Résultats de nos informateurs		
Réponses	Oui, il est bénéfique	Non, ce n'est pas un bon moyen
	10/12	02/12
Fréquence	83%	16%
Echantillon de 12 personnes		

Commentaire :

Deux enseignants voient que l'alternance codique n'est pas un bon moyen pour apprendre à des apprenants une langue étrangère, pour le reste elle est bénéfique et très favorable.

Question 12 : Justifier votre réponse ?

Pour ceux qui pensent qu'il est bénéfique l'usage de l'alternance codique pour les apprenants du primaire, ils justifient leurs adhésions par le nombre non négligeable de leurs fonctions au service du processus et ils prennent en charge que l'alternance codique est étroitement liée à l'enseignement des langues étrangères.

Cependant, ceux qui pensent que l'excès de son emploi est nuisible à la bonne marche de l'apprentissage chez l'apprenant, ils justifient leurs refus par la confusion linguistique et mentale que peut l'apprenant avoir à cause du métissage de langues vu la récurrence de ce phénomène de l'alternance codique.

Commentaire :

Ce point fait partie de la problématique générale de ce travail de recherche, pour certains, l'alternance codique est une stratégie au service de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, pour d'autres, elle est un obstacle qui handicape l'apprentissage des langues étrangères et elle est considérée comme tabou.

Conclusion :

Après la lecture des données obtenues, nous pourrions constater que la majorité des enseignants de primaire interrogés au cours de l'élaboration de ce travail de recherche optent et tolèrent même les allés et venus entre la langue maternelle et la langue cible. Cette alternance codique que l'enseignant juge avantageuse dans ce genre de contexte de sorte que les apprenants peuvent mieux acquérir la compréhension du sens implicite de la langue étrangère en faisant recours à la langue maternelle. Elle est considérée pour eux comme une véritable stratégie

parmi d'autres stratégies que les enseignants utilisent au cours de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères.

Conclusion

Comme nous l'avons signalé dans l'introduction, le présent travail de recherche visait en premier lieu à voir quand, où et surtout pourquoi l'alternance des codes linguistiques a lieu dans la classe de français langue étrangère au primaire, mais aussi à observer, à travers l'analyse de ces alternances les possibilités d'interventions didactiques. Il est nécessaire de noter que ces alternances sont souvent un remède à des difficultés d'intercompréhension et de communication, le recours à la maternelle se fait afin de sortir d'une situation de blocage.

Depuis des dizaines d'années, des chercheurs étudient l'alternance codique et évaluent son rôle à l'école dans les cours de langue. Aux origines, elle était toujours refusée et considérée comme négative et son emploi comme très nuisible à la bonne marche du cours de langues. Aujourd'hui, nombreux sont les chercheurs qui sont d'accord pour la qualifier utile et favorable pour un déroulement efficace d'un cours de langue.

D'après notre analyse des résultats obtenus à travers le questionnaire destiné aux enseignants de français au niveau des écoles primaires, nous avons constaté que le changement de langues entre la cible et la maternelle au sein de la classe de FLE remplit pas mal de fonctions au service de la communication et l'apprentissage de la langue française, ce qui nous a permis de confirmer et de valider nos hypothèses.

L'alternance codique arabe / français dans la classe de FLE est donc un appui qu'on peut considérer une parmi les stratégies de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, il est donc très important de s'intéresser aux langues de départ des apprenants et de leurs compétences plurilingues acquises dans le contexte social et familial,

parce que ces dernières jouent un rôle inévitable dans le processus de l'appropriation d'une autre langue.

En outre, c'est à l'enseignant alors de s'appuyer sur le répertoire linguistique plurilingue de ses apprenants, il doit prendre comme principe l'usage de l'alternance codique durant le cours de FLE, suivant un raisonnement logique et par rapport aux circonstances.

Dans le système éducatif algérien, et après l'examen des données recueillies, les enseignants de français doivent prendre en charge dans leurs démarches pédagogiques que la classe de langue est un espace bilingue ou plurilingue, c'est un principe à retenir pour une didactique plurilingue et pluriculturelle, tout en sachant que la langue véhicule toujours sa culture.

Cependant, les résultats que nous avons obtenus ne sont pas et ne peuvent pas être exhaustifs, parce que tout simplement le sujet traité est très vaste et important qu'on ne peut pas le traiter d'une manière exhaustive, il continuera toujours à interpeler les chercheurs.

Enfin, on peut dire que la réflexion sur l'alternance codique dans la classe de français langue étrangère n'est pas encore terminée, nous avons essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des apprenants et des enseignants de FLE au primaire. Nous pourrions dans une étude ultérieure, restreindre le corpus et aborder le sujet à nouveau, c'est-à-dire effectuer une analyse du phénomène à partir des enregistrements sur le terrain afin de mieux cerner la dimension psychologique de l'alternance codique au sein de la classe de français langue étrangère.

Bibliographie

OUVRAGES CRITIQUES :

- Castellotti, V. et Moore, D. « *Alterner pour apprendre, alterner pour enseigner, de nouveaux enjeux pour la classe de langue* ». ELA 108, Paris : Didier Erudition, 1998.
- COADOU. M., *Les langages de l'inconscient martiniquais*, Martinique, Diplôme d'Etude. Approfondie de la linguistique créole, 1986.
- EHRHART. S, "*L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève*", Sarre, 2003.
- Georges LUDI, Bernard PY, *Etre bilingue*. Peter Lang ,2003.
- Hamers Josiane.F et Blanc Michel, *Bilinguisme et Bilingualité*, Mardaga, Bruxelles, 1983.
- JEAN PIERRE Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris, 2003, ISBN : 209-033972-1.
- John J GUMPERZ, *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, L'Harmattan, Paris, 1989.
- Moreau Marie Louise. L, *Sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga, Bruxelles, 1997.

- Pochard, J.- Ch, *Une Classe d'Anglais en France : Quelle Langue y Parle-t-on?*, ELA 108, 1997, pp. 411-412.
- Sophie CONDA, *Bilinguisme et enseignement bilingue*, ciep, 2010.
- THIAM. N, "*Alternance codique*", *Sociolinguistique. Concepts de base*, Mardaga, Belgique, 1997.
- Yacine KATEB, *Nedjma extraits*, IPN, 1973.

REVUES :

- Nabila Maarfia, *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique*, Synergies Algérie n° 2 - 2008 pp. 93-107.
- Stella Cambrone, *CONTACT DE LANGUES EN MILIEU SCOLAIRE*

L'alternance codique en situation de classe : quelles stratégies ?, ARECF, 2004.

- Noureddine Bahloul, *L'arabe dialectal, un outil pour une intercompréhension en classe de langue*, Synergies Algérie n° 4 - 2009 pp. 255-263.

- Mouna Lahlah, *L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère*, Synergies Algérie n° 5 - 2009 pp. 159-173.

MEMOIRE :

- Miloudi Imane. (2009), « l'alternance codique dans les pratiques langagières des algériens », mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère en sciences du langage sous la direction de M. Bensalah Bachir, université de M'sila.
- Rosa Duarte. (2010), « le recours à la L1 et l'alternance codique : un obstacle ou un appui ? », mémoire présenté en vue de l'obtention du doctorat en sciences du langage et sciences de l'éducation sous la direction de Madame le Professeur Marie-Thérèse Vasseur, université du Maine.

SOURCE INTERNET :

- **Zongo Bernard**, « Alternances des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle : vers un modèle d'analyse ». UPRESA Université de Rouen, www.unice.fr/ilf-cnrs/ofcaf/15/Zongo.html.
- **Rahal Safia**. (2006), « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité? », Université d'Alger, Algérie, www.initiatives.refer.org/_notes/sess610.htm.

Annexe

Dans le cadre d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme de Master, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignants du primaire pour le but de rassembler des informations indispensables pour la réalisation d'une étude basé sur les pratiques.

Sexe :

M

F

Age :

Expérience professionnelle :

Questionnaire :

1- Que savez vous à propos de l'alternance codique?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2- Pensez vous que l'alternance codique est un symptôme de la confusion mentale et linguistique chez les apprenants?

-Oui

-Non

3- Dites pourquoi?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4- Considérez vous l'alternance codique comme étant une stratégie d'apprentissage des langues étrangères?

-Oui

-Non

5- Justifiez votre réponse?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6- Quelle est, d'après vous, l'impact du français sur le comportement mental des apprenants à ce niveau ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7- Quelles sont les fonctions que l'alternance codique peut remplir?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8- Quelles sont les motivations qui poussent à l'usage de l'alternance codique lors de l'enseignement des langues étrangères?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

9- Optez vous pour l'usage de :

- La langue cible (étrangère) seulement et uniquement lors de vos cours.
- La langue maternelle lorsqu'il y a incompréhension (blocage en langue étrangère)

10- Croyez vous que les apprenant peuvent mieux acquérir la compréhension du sens implicite de la langue étrangère en faisant recours à la langue maternelle ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....

11- Pensez vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants du primaire ?

- Oui, il est bénéfique.
- Non, ce n'est pas un bon moyen.

12- Justifier votre réponse ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration.